

LES ÉTYMOLOGIES D'AINAY

Depuis quelques années on s'est beaucoup occupé d'Ainay ; on a publié d'importants travaux pour soutenir ou combattre l'opinion qui mettait le temple d'Auguste sur son emplacement, et la question reste toujours indécise, malgré les savantes dissertations de M. Auguste Bernard et de M. Alphonse de Boissieu. Le premier bâtit son temple dans le quartier des Terreaux, tandis que le second le maintient à Ainay. Chacun donne d'excellentes raisons en faveur de sa manière de voir, et je ne me sens pas assez fort pour m'ériger en juge et prendre parti entre les deux habiles archéologues. Le but de ce petit travail est simplement de relater les diverses étymologies du mot Ainay et d'en ajouter une nouvelle, dont l'analogie phonique me semble permettre la mise en scène.

Le nom latin du territoire d'Ainay ne varie pas, et si l'on feuillette le *Petit cartulaire d'Ainay*, publié par M. Auguste Bernard, on trouve dans le plus grand nombre des chartes cette expression : *insula quæ Athanacus dicitur, in honore sancti Martini dicata*, « l'île qui s'appelle *Athanacus*, dédiée en l'honneur de saint Martin. » La première charte de ce recueil remonte au 20 février 932, et les moines du lieu y sont qualifiés d'*Athanacences*. J'ai en outre consulté un car-